

INTENTION DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR JUILLET 2023

« Prions afin que les catholiques mettent au centre de leur vie l'Eucharistie qui transforme en profondeur les relations humaines et ouvre à la rencontre avec Dieu et avec les frères et sœurs ».

ANGÉLUS¹ Pape François, 6 juin 2021

Aujourd'hui, on célèbre la Solennité du Corps et du Sang du Christ. L'Évangile nous présente le récit de la Dernière Cène (Mc 14, 12-16.22-26). Les paroles et les gestes du Seigneur touchent notre cœur : Il prend le pain entre ses mains, il prononce la bénédiction, le rompt et le présente à ses disciples en disant : « Prenez, ceci est mon corps » (v. 22).

C'est ainsi, avec simplicité, que Jésus nous donne le plus grand sacrement. Son geste est un humble geste de don, un geste de partage. À l'apogée de sa vie, il ne distribue pas le pain en abondance pour nourrir les foules, mais il se rompt lui-même lors de la cène pascale avec ses disciples. De cette manière, Jésus nous montre que le but de la vie consiste à se donner, que la plus grande chose est servir. Et nous retrouvons aujourd'hui la grandeur de Dieu dans un petit morceau de pain, dans une fragilité qui déborde d'amour, qui déborde de partage. *Fragilité* est précisément le mot que je voudrais souligner. Jésus se fait fragile comme le pain qui se rompt et s'émiette. Mais c'est précisément là que réside sa force, dans sa fragilité. *Dans l'Eucharistie, la fragilité est force* : force de l'amour qui se fait petit pour pouvoir être accueilli et non pas craint ; force de l'amour qui se rompt et se divise pour nourrir et donner la vie ; force de l'amour qui se fragmente pour nous réunir tous dans l'unité.

Et il y a une autre force qui ressort dans la fragilité de l'Eucharistie : la force d'aimer celui qui commet des fautes. C'est *dans la nuit où il est trahi* que Jésus nous donne le Pain de la vie. Il nous offre le don le plus grand, alors qu'il éprouve dans son cœur l'abîme le plus profond : le disciple qui mange avec Lui, qui trempe sa bouchée dans le même plat, est en train de le trahir. Et la trahison est la plus grande douleur pour celui qui aime. Et que fait Jésus ? Il réagit au mal par un bien plus grand. Au « non » de Judas, il répond par le « oui » de la miséricorde. Il ne punit pas le pécheur, mais il donne sa vie pour lui, il paye pour lui. Quand nous recevons l'Eucharistie, Jésus fait la même chose avec nous : il nous connaît, il sait que nous sommes pécheurs, il sait que nous commettons des erreurs, mais il ne renonce pas à unir sa vie à la nôtre. Il sait que nous en avons besoin, parce que l'Eucharistie n'est pas la récompense des saints, non, elle est le *Pain des pécheurs*. C'est pourquoi il nous exhorte : « N'ayez pas peur ! *Prenez et mangez* ».

Chaque fois que nous recevons le Pain de vie, Jésus vient donner un nouveau sens à nos fragilités. Il nous rappelle qu'à ses yeux nous sommes plus précieux que nous ne le pensons. Il nous dit qu'il est content si nous partageons avec Lui nos fragilités. Il nous répète que sa miséricorde ne craint pas nos misères. La miséricorde de Jésus ne craint pas nos misères. Et surtout, il nous guérit avec amour de ces fragilités que nous ne pouvons pas guérir seuls. Quelles fragilités ? Réfléchissons. Celle d'éprouver du ressentiment envers celui qui nous a fait du mal – nous ne pouvons pas guérir tout seuls de cela — ; celle de prendre ses distances des autres et de nous isoler en nous-mêmes — nous ne pouvons pas guérir tout seuls de cela — ; celle de pleurer sur nous-mêmes et de nous plaindre sans trouver de paix

¹Texte intégral : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2021/documents/papa-francesco_angelus_20210606.html
© Copyright - Libreria Editrice Vaticana

— de cela non plus, nous ne pouvons pas guérir tout seuls. C'est Lui qui nous guérit par sa présence, par son pain, par l'Eucharistie. L'Eucharistie est un remède efficace contre ces fermetures. Le Pain de vie, en effet, guérit les rigidités et les transforme en docilité. L'Eucharistie guérit parce qu'elle unit à Jésus : elle nous fait assimiler sa façon de vivre, sa capacité de se rompre et de se donner à nos frères, de répondre au mal par le bien. Elle nous donne le courage de sortir de nous-mêmes et de nous pencher avec amour sur les fragilités des autres. Comme Dieu le fait avec nous. Telle est la logique de l'Eucharistie : nous recevons Jésus qui nous aime et qui guérit nos fragilités pour aimer les autres et les aider dans leurs fragilités. Et cela, durant toute notre vie. (...)

Que la Sainte Vierge Sainte, en qui Dieu s'est fait chair, nous aide à accueillir avec un cœur reconnaissant le don de l'Eucharistie et à faire aussi de notre vie un don. Que l'Eucharistie fasse de nous un don pour tous les autres.

Prière de saint Thomas d'Aquin

Dieu éternel et tout-puissant, voici que je m'avance vers le sacrement de ton Fils unique, notre Seigneur Jésus Christ.

Malade, je m'avance vers le médecin de la vie, impur, vers la source de la miséricorde, aveugle, vers la lumière de l'éternelle clarté, pauvre et indigent, vers le Seigneur du ciel et de la terre.

J'en appelle donc à ton immense générosité, afin que tu daignes soigner mon infirmité, laver mes souillures, illuminer ma cécité, enrichir ma pauvreté, vêtir ma nudité.

Ainsi, je pourrai recevoir le pain des Anges, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, avec le respect et l'humilité, la contrition et la ferveur, la pureté et la foi, la volonté et l'intention, qui conviennent au salut de mon âme.

Donne-moi, je t'en prie, de recevoir non seulement le sacrement du Corps et du Sang du Seigneur, mais aussi la réalité et la force de ce sacrement.

Ô Dieu très doux, donne-moi le Corps de ton Fils unique, notre Seigneur Jésus Christ, ce corps qu'il a pris de la Vierge Marie, donne-moi de l'accueillir de telle manière que je mérite d'être incorporé à son corps mystique et d'être compté parmi ses membres.

Ô, Père très aimant, accorde-moi de contempler enfin, à visage découvert, dans l'éternité ton Fils bien-aimé que je m'appête à recevoir ici-bas sous le voile du sacrement.

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

Devant le Tabernacle

Seigneur, je voudrais Te remercier de voir en cette maison la maison de ton Père et d'y demeurer, non pour être, avec le Père et l'Esprit, loin de nous et caché, mais pour continuer à rester au milieu de nous comme la voie qui conduit au Père, comme le chemin qui nous fait entrer, nous aussi, en possession de l'Esprit Saint.

Je voudrais Te remercier d'être ici, caché dans le mystère de l'hostie, mais si présent que c'est Toi qui nous apprends et nous aides à vivre. Si présent que nous venons recevoir de Toi et emporter ce que ta présence nous offre : la certitude de la foi, l'amour de ta présence parmi nous.

Seigneur, Tu connais notre faiblesse, Tu sais comme nous vivons détournés de Toi, tenant tout le reste pour plus important que Toi ; mais Tu nous ramènes toujours ici où Tu demeures, pour nous transformer.

Seigneur, permets que ton Esprit prenne enfin possession de nous, pour que nous sentions ta compagnie sur tous nos chemins, que nous sachions que Tu nous aides, que Tu nous réponds, Toi qui ne Te laisses pas adorer comme un prince qui nous reste étranger, mais qui es pour nous un frère et un amant, toujours à nos côtés.

Fais-nous vivre pour cet amour qui T'unit au Père dans l'Esprit Saint. Permits-nous de le percevoir ou de le pressentir partout, pour que nous ne soyons plus un obstacle à son action, mais devenions perméables à ta grâce. Si perméables qu'avec ton aide nous puissions Te servir, travailler à ton œuvre, T'amener d'autres hommes qui T'aiment, pour augmenter dans le monde cet amour qui désire Te rencontrer, Toi et le Père et l'Esprit.

Ta présence ici est la présence de ton amour pour nous, elle est tout entière un acte de l'amour qui renferme tout état, toute disposition de l'amour.

Lorsque Tu t'es fait homme et que Tu habitais parmi nous enfant, ta Mère se tenait auprès de Toi et Te portait l'amour le plus pur, mais cet amour aussi était un cadeau de ta présence.

C'était l'amour maternel qui préparait ton chemin, entièrement dévoué à Te servir, adorant le Père dans le Fils. C'est Toi qui as formé cet amour maternel, il est pour nous aussi un exemple.

Apprends-nous à regarder ta Mère, donne-nous de T'aimer de son amour, permets qu'avec elle nous T'adorions et qu'avec elle nous sachions Te plaire dans le même service de l'amour.

Amen

Adrienne von Speyr (1902-1967), Sur la terre comme au ciel – Prières, Ed. du Serviteur, 1994

Prières des disciples-missionnaires

Marche avec nous, Seigneur ressuscité, sur nos routes de souffrances. Ouvre nos yeux de baptisés éclairés d'une grande espérance !

Entre chez nous, Pain des pèlerins partagé intimement ! Ouvre tout notre être. En nous, fais-toi reconnaître !

Reste avec nous, Jésus très aimant ! Toi, le Tendre et Miséricordieux, rends nos cœurs tout brûlants, habités par ta Présence de Feu !

Alors, nous nous lèverons et sortirons en témoins passionnés de la Mission : pour t'annoncer à l'Humanité entière avec tous tes disciples-missionnaires.

P. Yoland Ouellet, o. m. i, missionfoi.ca, mois missionnaire 2023

